



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

supérette
28, boulevard
stalinsgrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



du 2 mai au 31 juillet 2022

résidence du collectif la buse

résidence de jour

présentation

Le centre d'art accueille en résidence à la supérette le collectif La Buse. Créé en 2018, le collectif réunit des artistes, auteur·rices, chercheur·euses, graphistes, critiques, commissaires d'exposition, enseignant·es, producteur·rices, traducteur·rices autour des questions du travail et de l'éthique dans le champ de l'art. Dans la continuité de leurs recherches, le collectif développe à la supérette un travail de recherche visant l'analyse de la souffrance au travail dans le milieu de l'art et les réflexions autour du statut de l'artiste et sa rémunération. Créée sur la volonté de rendre visibles les pratiques abusives dans le milieu de l'art, le collectif a mis en service une plateforme de signalement entre octobre 2020 et juin 2021 pour « collecter des informations sur les pratiques du milieu de l'art » et « pour nourrir une réflexion sur la condition des travailleuses et travailleurs de l'art, ainsi que sur la structure économique du secteur ». Actuellement en pause, elle fait l'objet d'un projet de transformation à l'œuvre pendant la résidence. Partant des contenus et des archives récoltées, La Buse dédie un temps de réflexion collective afin de revenir sur les origines de cet outil, les attentes qu'il a créées et les limites qu'ils ont rencontrées pour sa gestion.

Le collectif mettra également en place des sessions de réflexion accompagnées par des invité·es, issu·es de différents champ d'étude dépassant celui du secteur des arts visuels (psychologues, avocats, juristes, syndicats, élu·es, etc). Poursuivant le principe de collaboration et de transmission, la résidence sera l'occasion d'échanger avec des étudiant·es, professionnel·le·s, publics et personnes éloignées de l'art, autour de nouvelles initiatives qui questionnent le rapport du travail au monde

Travailleuses et travailleurs de l'art est une association loi 1901 fondée le 19 mai 2019. Selon ses statuts, elle a pour objet de financer des « initiatives de défense et de conquête de droits pour les travailleuses et travailleurs de l'art ». À ce jour, elle représente et soutient deux projets :

- Le collectif La Buse, un réseau d'artistes, de commissaires d'exposition et de chercheur·euses s'intéressant au monde de l'art en tant qu'il est aussi un monde du travail.

- L'émission de radio ForTune qui aborde les problématiques liées au travail dans le milieu des arts graphiques et plastiques.

L'association est financée par des subventions publiques, des dons provenant de ses adhérent·es et des dons de personnes physiques et morales soutenant son action. Elle est administrée par une commission tournante composée d'au moins deux membres du collectif La Buse et d'un·e membre de l'émission ForTune. Son assemblée générale se réunit au moins une fois tous les deux ans pour statuer sur les questions d'orientation générale. Un·e représentant·e légal·e est tiré·e au sort parmi ses adhérent·es. L'association Travailleuses et travailleurs de l'art est composée actuellement d'une dizaine d'adhérent·es bénévoles actif·ve·s.

La Buse est un groupe de travail, crée sur la volonté de plusieurs personnes d'observer le milieu de l'art en tant qu'il est un milieu de travail.

de l'art dans une démarche de luttes contre les discriminations. Seront mis en place des ateliers de travail collectif, et des temps d'échange autour des techniques et connaissances militantes.

La restitution des ateliers prendra différentes formes dans le temps et dans l'espace : des rencontres publiques, complétées par un travail éditorial mené en continu et compilé en une auto-publication en fin de résidence. Un enregistrement sonore et vidéo du temps de résidence donnera lieu à des podcasts et un journal vidéo.



Le collectif administre un site internet qui présente des fiches pratiques à destination des artistes-auteur·ices, des ressources (articles de presse, informations professionnelles, etc.) ainsi qu'une plateforme de signalement des pratiques abusives.

→ www.la-buse.org

Les membres de La Buse diffusent et partagent sur les réseaux sociaux des informations telles que des articles, des émissions de radio et des vidéos relatives à l'actualité de la recherche en sciences sociales et des luttes dans le champ de l'art.

→ instagram : [@grouperlabuse](https://www.instagram.com/grouperlabuse)

→ facebook : [@LeReseauLaBuse](https://www.facebook.com/LeReseauLaBuse)

La Buse participe et organise des manifestations et autres événements publics, ce qui lui vaut régulièrement d'être citée comme référence par la presse et les institutions.

Par ailleurs, les membres du collectif sont régulièrement invité·es pour leurs connaissances théoriques et pratiques à des débats, rencontres et auditions organisés par des acteur·ices de l'art ou extérieur·es à ce champ.

Liste non exhaustive* des membres du collectif La Buse : Caroline Sebilleau, Émilie Moutsis, Emmanuel Simon, Aurélien Catin, Laure Vigna, Sabrina Soyer, etc.

*Certain·e·s personnes de La Buse souhaitent pour l'instant rester anonymes.

rendez-vous

Plusieurs rencontres sont organisées à la supérette par le collectif.

À venir : repas partagé, arpentage avec Shed publishing, rendez-vous avec le syndicat national des écoles d'art et de design (Snéad), avec le syndicat étudiant Le Massicot et le sociologue Bernard Friot. Ces échanges viendront nourrir et actualiser les recherches militantes de La Buse.



19h - 21h

repas partagé avec le collectif La Buse

Les membres du collectif proposent un rencontre autour d'un repas partagé. Accompagnées de l'équipe du centre d'art, ce moment convivial sera l'occasion de présenter leurs recherches en cours, ainsi que le programme de leur résidence. Pour vous accueillir, iels préparent une partie durepas, ensuite chacun-e est libre d'apporter ce qu'il souhaite pour composer ensemble un buffet.

Depuis un mois, la supérette donne à voir les recherches en cours du collectif La Buse. Les murs abritent un espace de communication, d'archivage, de partage de documents et d'informations, où l'on peut suivre le fil de leurs discussions, de leurs sessions de travail, ainsi que le résultat d'ateliers menés avec des invités-es.

entrée libre



15h - 17h

atelier d'arpentage avec Lydia Amarouche et Laura Boulic éditrice et correctrice de Shed publishing

Cet atelier aura pour objet le premier ouvrage de la maison d'édition Shed publishing « De la violence coloniale dans l'espace public », écrit par Françoise Vergès, avec la contribution de Seumboy Vrainom, paru en 2021. L'arpentage est une méthode de lecture collective, issue de la culture ouvrière, qui permet de créer une culture commune autour d'un sujet en articulant théorie, pratique et approche sensible. Aucun prérequis n'est nécessaire pour participer, nous découvrirons ensemble le corpus de textes en nous en partageant la lecture le jour même.

Maison d'édition basée à Marseille, Shed publishing publie des essais critiques ainsi que de la littérature jeunesse. La maison d'édition se veut un espace de débat des enjeux sociaux contemporains et de leurs dimensions urbaines, spatiales, politiques, symboliques et historiques.

gratuit et sur inscription :
maisondesarts@ville-malakoff.fr

Programme à suivre sur le
site du centre d'art
maisondesarts.malakoff.fr
ou instagram @lasuperette

la supérette

Le local dit « la supérette » a été mis à disposition par Paris-Habitat au profit de la ville de Malakoff pour son centre d'art le 5 décembre 2019. En accord avec les partenaires*, le centre d'art a choisi d'y accueillir des collectifs d'auteur·rice·s, la forme collective étant encore peu soutenue par la politique culturelle actuelle en France.

Après deux ans d'existence, l'expérience de la supérette est toujours aussi singulière et nécessaire pour le secteur des arts visuels, le quartier et ses usagers. Lieu de travail et de recherche collective, elle reste également incubatrice de motivation pour l'équipe. Deux ans c'est aussi un temps qui autorise le questionnement, qui permet de repenser, adapter, ajuster les propositions et le travail du centre d'art.

En 2022 la supérette met en place deux nouveaux dispositifs :

« **résidence de pour collectifs d'auteur·rices** »* ce dispositif vise à accueillir des collectifs d'auteur·trices autour d'un projet de recherche pour trois mois (mai-juin-juillet), accompagné d'une bourse de 12 000 € et de 2 000 € de budget de production.

« **format atelier et recherche** » ce format court d'un mois vise à soutenir de jeunes collectifs et/ou des artistes-auteur·rices récemment sorti·es d'écoles qui intègrent un projet collaboratif. Le programme s'adresse aux artistes privé·e·s d'ateliers ou dont les espaces de travail sont trop réduits pour expérimenter, construire une œuvre ou un projet en réflexion avant sa diffusion. Le format est accompagné d'une bourse de soutien de 1 000 € et de 500 € d'honoraires pour un temps d'échange avec les visiteur·se·s.

* La résidence de jour du collectif La Buse à la supérette reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France dans le cadre du déploiement du SODAVI-F, Schéma d'Orientation pour les Arts Visuels en Ile-de-France.

* Avec plus de 123 000 logements, Paris-Habitat est un acteur majeur du logement social à Paris et en proche banlieue. Grâce au soutien de la ville de Paris, les équipes de Paris Habitat mettent en œuvre leurs compétences et savoir-faire pour développer l'offre de logements sociaux et offrir une réelle qualité de service aux locataires. Construire, loger, réhabiliter, renouveler les territoires, attribuer des logements, assurer un cadre de vie agréable, animer la vie locale sont autant de missions qui placent Paris-Habitat au cœur des problématiques sociales et urbaines actuelles. Paris Habitat est propriétaire de 591 logements construits en 1962 par l'architecte Denis Honneger dans une opération appelée « Malakoff Sud ». Cet ensemble immobilier est composé de deux îlots d'habitation distincts, l'un, communément appelé par ses habitant·es, « côté rue », longe le boulevard de Stalingrad au 21 et au 28 (320 logements/6 halls) et comprenant, en pied d'immeuble, l'ensemble des locaux commerciaux et associatifs. L'autre îlot, communément appelé par les habitants « côté jardin », est situé en contrebas du boulevard, le long de contre allées arborées aux 33 et 35 de la rue Paul Vaillant Couturier (272 logements / 6 halls). Ces deux ensembles d'immeubles, bien que construits simultanément

un lieu de rencontre

Dans un espace de près de 200 m² ouvert sur l'espace public, la supérette se situe dans un quartier construit au début des années 1960, au rez-de-chaussée de l'un des immeubles d'habitation. Le lieu et sa programmation sont en attention avec son environnement, ses habitant·e·s et ses usager·ère·s (associations, commerçant·e·s, gardien·ne·s d'immeubles), avec lequel·le·s l'équipe du centre d'art nourrit un dialogue qui se construit au fil du temps et des rencontres.

un lieu de réflexion

La supérette est un lieu propice à l'échange et à la collaboration avec de nouveaux·elles interlocuteur·rices. La programmation initiée à la supérette s'organise autour de multiples dispositifs : ateliers, discussions, lectures, tables rondes, arpentages, etc., autant de formats pouvant être saisis par le collectif en résidence, en co-construction avec l'équipe du centre d'art.

un lieu ressource

La fragilité de l'écosystème des arts visuels nécessite une attention particulière. La supérette répond à l'objectif d'être un lieu ressource pour les auteur·rice·s accueilli·e·s et plus largement pour les travailleur·se·s de l'art. Des temps de rencontres sont pensés sous la forme de discussions et de récits d'expériences qui permettent d'interroger les droits qui les concernent et la place des auteur·rice·s dans la société contemporaine. Cet axe traduit ce qui est au cœur du projet de la supérette : une approche consciente et éthique du travail artistique, pensant plus largement l'art comme possible vecteur de transformation sociale.

(entre 1962 et 1967), n'ont pas du fait de leur situations géographiques et urbaines distinctes, les mêmes problématiques d'usage et de vie quotidienne pour habitant·e·s.

Paris-Habitat est un bailleur social principalement parisien soucieux d'apporter une qualité et un cadre de vie agréable à ses locataires. Favorisant et soutenant les initiatives associatives et collectives sur ses résidences, le bailleur imagine et accompagne des projets culturels innovants pour répondre aux enjeux qui se posent sur ses sites. Le bailleur social accompagne étroitement l'activité commerciale et associative, soucieux de maintenir une activité dans ses locaux dont l'attractivité reste fragile. On trouve une vingtaine de commerces et d'associations sous les coursives. Depuis plusieurs années, Paris-Habitat soutient l'animation locale, favorise la rencontre entre les locataires par le biais d'associations implantées sur le site, et plus particulièrement « deuxième groupe d'intervention » dont l'atelier de curiosité urbaine est situé au 21ter, boulevard de Stalingrad.

informations pratiques



métro



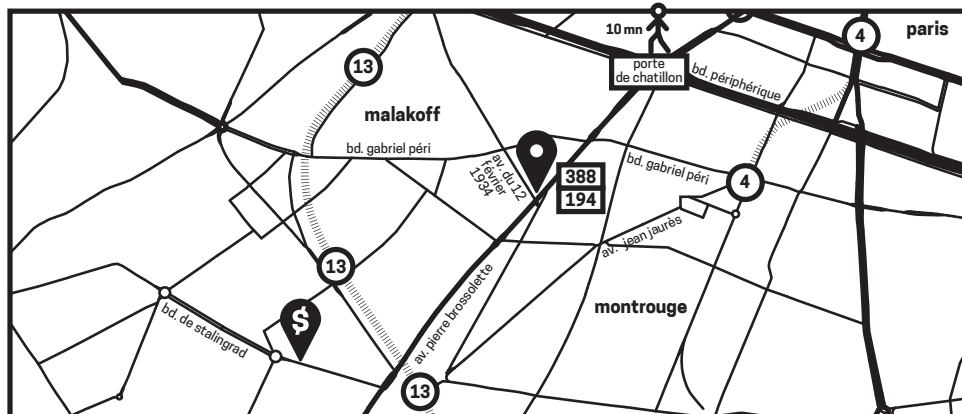
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

maison des arts

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

supérette

28 bd. Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Etienne Dolet
Station Châtillon Montrouge

contacts

directrice

aude cartier

administration
et production

clara zaragoza

pôle médiation
et éducation artistique

julie esmaelipour

stage en médiation
et communication
louise besson

pôle projets hors-les-murs
et la supérette

juliette giovannoni

chargée de mission
noémie mallet

accueil et médiation
muntasir koodruth

graphisme : The Shelf Company

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en Résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

maisondesarts.malakoff.fr
maisondesarts@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94